

# Le Républicain Lorrain

publié le 04/12/2011 à 05:00

## **PASSION | vincenzo carduccio L'accordéon à bretelles instrument du bonheur**

**Vincenzo Carduccio de Petite-Rosselle est musicien professionnel, accordéoniste depuis des décennies. Il a animé des bals musette à gogo, donné des concerts. L'artiste est également compositeur. Rencontre.**



Vincenzo Carduccio a roulé sa bosse, l'accordéon en bandoulière. Photo DR

La musique, Vincenzo Carduccio baigne dans cet univers depuis son enfance. « J'ai appris à jouer de l'accordéon à 10 ans. Une idée de mon père qui faisait de la trompette. Pendant deux mois, il m'a donné des cours de solfège, tous les jours pendant deux heures. C'était intense. Puis il m'a inscrit au cours de musique à Joliot-Curie à Behren-lès-Forbach » raconte ce Rossellois de 51 ans. « Cours

particuliers ensuite pendant cinq ans auprès de M. Fantauzzi qui jouait de l'accordéon boutons puis chez José-Louis Sanchez, pour l'accordéon piano. »

Instrument que pratique Vincenzo Carduccio. « Eh oui, il y a une différence entre les deux instruments. »

Vincenzo prend son accordéon à bretelles. « Voyez, dit-il, je glisse les notes, en effleurant les touches d'une certaine manière pour que les notes sonnent mieux, soient plus mélodieuses. »

Vincenzo a obtenu le diplôme de moniteur d'accordéon à 17 ans.

### **Ah, les bals musette !**

Mais il n'a pas attendu cet âge pour se produire en public. « À 10 ans et demi, j'ai joué du clavier pour la première fois lors d'un bal musette, avec un batteur et un autre accordéoniste. C'était dans un petit café à Behren. Sous l'œil vigilant de papa. On a touché un petit pécule. Papa était fier de moi, il m'accompagnait partout. »

Des bals, Vincenzo en a fait des milliers dans la région. Même à Verdun, les week-ends jusqu'en l'an 2000. « J'en garde d'excellents souvenirs. Surtout quand j'étais jeune, que j'avais la pêche, les nuits étaient longues. »

Vincenzo rapporte avoir alors commencé à connaître les studios d'enregistrement à l'âge de 19 ans. « J'ai travaillé avec quelques-uns, notamment le Golden Sound Studio à Sarrebruck. J'ai fait des arrangements, pour composer des chansons, apprendre les harmonies. J'ai remarqué que j'avais l'oreille absolue. » Il explique : « Je n'ai pas besoin de diapason pour repérer les notes. C'est un don formidable. À partir de là, j'ai des facilités pour accompagner les musiciens et chanter sans connaître les morceaux... mais il faut qu'il y ait une harmonie. J'arrive à me glisser dans l'interprétation et improviser. »

Le bonheur pour cet accordéoniste bourré de talent.

### **Accompagner Marcel Adam**

En l'an 2000, changement de répertoire. « Révélateur pour moi. J'ai accompagné Marcel Adam, auteur, compositeur, interprète.

Il jouit d'une grande popularité, surtout en Allemagne. Ambiance concert. Le public allemand est différent du français, plus à l'écoute. J'ai accompagné Marcel Adam pendant onze ans, puis nos routes se sont séparées. »

### **Tous styles de musique**

Depuis trois ans, Vincenzo Carduccio donne des concerts en tant que soliste. « Je me produis à la demande de particuliers, d'associations, je donne des apéros concerts, propose une musique d'ambiance, des tangos, des valse, des marches, des tangos argentins... Mais je fais aussi partie de plusieurs groupes en Allemagne. Vincenzo cite "die Schönen", avec la chanteuse Anne Schönen, et "Sarrebruck Libre". J'accompagne Hector Zamora, un Mexicain qui fait de la musique latino-américaine en Allemagne. » Vincenzo joue la polyvalence. « Tous les styles de musique, de la variété, du jazz, du jazz manouche, du jazz funky, et même du celtique avec "Sarrebruck Libre" ». Cemusicien reconnaît avoir une préférence pour le jazz funky à l'accordéon. « C'est de la musique à la George Benson, mais faite à l'accordéon. C'est inhabituel. J'ai envie de montrer qu'avec cet instrument on peut jouer du jazz smooth funky. Il faut que l'oreille s'habitue à ce genre de musique, très rare. »

### **Compositeur**

L'accordéoniste compose aussi des chansons. « L'inspiration me vient comme ça, tout simplement. Je me mets dans la peau du style de musique qu'on joue. Quand je compose, je prends l'accordéon. Je joue ce qui me passe par la tête. Avec la main gauche, je fais les harmonies ; avec la droite je trouve la mélodie. J'enregistre le tout que j'exploite chez moi, dans mon studio. La musique c'est mon univers. Elle apporte une joie de vivre. Et quel bonheur de séduire le public. C'est motivant ! »

E. K.